

vernement fédéral de l'heureuse idée qu'il a eu de publier ces timbres commémoratifs. Tout en honorant aussi notre Souveraine, il s'attire les sympathies des timbrophiles du monde entier. Mais cette émission, dont le tirage s'écoulera dans l'espace de trois à quatre mois, peut-être dans moins de temps, va nécessairement rapporter un bénéfice énorme au département des postes ; et je ne serais nullement surpris que les exercices fiscaux de 1896-97, et de 1897-98, accuseraient un surplus dans les revenus du service des postes, alors que nous n'avons eu, jusqu'ici, que des déficits. Ce surplus probable est facile à expliquer. Comme je le disais au commencement de cette étude, les timbres dont la valeur excède 50 centins ne sont d'aucune utilité pour le service, mais ils seront tous achetés au pair par les collectionneurs qui sont légion, et par les puissantes maisons qui font le commerce des timbres. Ces timbres, dont la valeur collective s'élève à \$375,000 n'auront coûté, en réalité, au gouvernement, que les frais d'impression qui sont les mêmes que pour un timbre d'un demi centin. On aura une idée des profits qui seront réalisés par le petit tableau suivant :

25,000 à \$1.00.....	\$ 25,000
25,000 " 2.00.....	50,000
25,000 " 3.00.....	75,000
25,000 " 4.00.....	100,000
25,000 " 5.00	125,000
<hr/>	
Total.....	\$375,000

Ces timbres que je viens de mentionner ne coûteront rien à l'administration des postes, puisqu'ils ne serviront pas à l'affranchissement des lettres et autres matières postales. Et que de séries complètes, sans compter les milliers de timbres de moindre valeur, qui seront vendus aux collectionneurs et aux marchands de